

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

Additional comments /
Commentaires supplémentaires: Pagination continue.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

LE MONDE ILLUSTRÉ

ABONNEMENTS:

Un an, \$3.00 - - - Six mois, \$1.50
 Quatre mois, \$1.00, payable d'avance
 Vendu dans les dépôts - - 5 cents la copie

9^{ME} ANNÉE, No 430.—SAMEDI, 30 JUILLET 1892

BERTHIAUME & SABOURIN, PROPRIÉTAIRES.
 BUREAUX, 40, PLACE JACQUES-CARTIER, MONTRÉAL.

ANNONCES:

La ligne, par insertion - - - - 10 cents
 Insertions subséquentes - - - - 5 cents
 Tarif spécial pour annonces à long terme



SPENCERWOOD

A L'HONORABLE AUGUSTE-RÉAL ANGERS
 LIEUTENANT-GOUVERNEUR POUR LA PROVINCE DE QUÉBEC.

VOILÉ PAR UN BOSQUET, LOIN DE TOUT ŒIL PROFANE,
 C'EST L'ASILE DU RÊVE ET DU RECUEILLEMENT;
 QUE LE PRINTEMPS ÉCLOSE OU QUE L'ÉTÉ SE FANE,
 SEUL, PAR MOMENTS, LE BRUIT DU FLEUVE DIAPHANE
 ROMPT LE CALME EMBAUMÉ DE CET ENDRIT CHARMANT

SEULS, LES OISEAUX, CACHÉS-SOUS LES BRANCHES PENSIVES,
 RÉVEILLENT, AU MATIN, SES HÔTES VÉNÉRÉS;
 ET LÀ, DANS LE FOUILLE DES PRONDAISONS MASSIVES,
 LES PARFUMS ET LES CHANTS ONT DES FRAÎCHEURS SI VIVES,
 QUE LES CŒURS AUSSITÔT S'EN SENTENT PÉNÉTRÉS.

TOUT AUTOUR DU PALAIS, COMME DES SENTINELLES
 QUI VEILLENT SUR LES EAUX DU FLEUVE SÉDUISANT,
 DE GRANDS PINS TOUFFUS, PLEINS DE BRUISSEMENTS D'AILES,
 BERCENT INDOLEMMENT LEURS TÊTES SOLENNELLES
 SUR DES SENTIERS SABLÉS PARTOUT S'ENTRE-CROISANT.

DES GAZONS VELOUTÉS TAPISSENT LA TERRASSE;
 MAINT PAR TERRE DIVIN SERT À L'ENGUILLANDER;
 LA TOITURE AU SOLEIL LUIT COMME UNE CUIRASSE;
 ET DE LA VERANDA COQUETTE L'ON EMBRASSE
 LE PLUS VASTE HORIZON QUE L'ŒIL PUISSE SONDER.

QUAND L'AUBE VIENT DARDER SES FLÈCHES DE LUMIÈRE
 À TRAVERS LES RÉSEAUX DU BOCCAGE QUI DORT,
 AVEC TOUS SES PARFUMS ET SES FEUX LA CLAIRIÈRE
 ENROULE AUTOUR DES PINS À LÉPAISSE CRINIÈRE
 COMME UN VOILE D'ENCENS FRANGÉ DE REFLETS D'OR.

ET SI LE COUCHANT BLOND TOUT À COUP INCENDIE
 LES GRANDS ARBRES, LES FLEURS, LE GAZON, LE LICHEN,
 CE LIEU, QUI JUSQU'ÀUX FLOTS EMPOURPRÉS S'IRRADIE,
 PENDANT QUE MILLE OISEAUX CHANTENT LEUR MÉLODIE,
 SEMBLE AUX YEUX ÉBLOUIS UN FRAGMENT DE L'ÉDEN.

PARFOIS, DES MASSIFS, OU GAZOUILLENT LES MÉSANGES,
 S'ÉLÈVENT DE LONGS CRIS RIERS ET TRIOMPHANTS.....
 COMME À CE PARADIS IL A FALLU DES ANGES,
 SOUS LES RAMEAUX FEUILLUS ENTRELAÇANT LEURS FRANGES
 ON VOIT SÉBATTRE ALORS DE RADIEUX ENFANTS.

NON, NUL SÉJOUR DEVANT LEQUEL ON S'EXTASIE
 N'ÉUT AVEC PLUS DE CALME ET DE GRÂCE ABRITÉ
 CEUX QUI, PASSIONNÉS POUR TOUTE POÉSIE,
 GARDENT AU PLUS PROFOND DE LEUR ÂME CHOISIE
 LE CULTÉ DE L'HONNEUR ET DE LA LOYAUTÉ.

LE MONDE ILLUSTRÉ

MONTRÉAL, 30 JUILLET 1892

SOMMAIRE

TEXTES.—Nos primes.—Vieilles gazettes, par Ed. Aubé.—Carnet du *Monde Illustré*, par Jules Saint-Elme.—Gladstone et Salisbury, par J.-G. B.—Poésies : A l'hon. Auguste-Réal Angers, lieutenant-gouverneur pour la province de Québec, par William Chapman ; Mystère, par François évy.—Les fleurs du Labrador, par P.-G. R.—Poésie (fable) : Poule, aigle et rossignol, par le Rév. F.-X. Burque.—Nouvelle canadienne : La terre paternelle (suite), par Joseph-Patrice Lacombe.—Rêverie, par Pedro.—Le duel Mayer-Morès.—Étymologies, par P.-G. R.—Le monument de Christophe Colomb.—Espégleries d'écoliers, par J. Beaumont.—Variétés.—Carnet de la cuisinière.—Choses et autres.—Feuilletons : La belle ténébreuse et Mlle de Kerven.—Problèmes d'Échecs et de Dames.

GRAVURES.—Spencerwood.—Portraits : Le marquis de Salisbury ; l'hon. William Gladstone ; Le capitaine Mayer ; Le marquis de Morès.—Les cerises : En voulez-vous ?—Gravure du feuilleton.

PRIMES MENSUELLES DU "MONDE ILLUSTRÉ"

1 ^{re} Prime	\$50
2 ^{me} "	25
3 ^{me} "	15
4 ^{me} "	10
5 ^{me} "	5
6 ^{me} "	4
7 ^{me} "	3
8 ^{me} "	2
86 Primes, à \$1	86
94 Primes	\$200

Le tirage se fait chaque mois, dans une salle publique, par trois personnes choisies par l'assemblée. Aucune prime ne sera payée après les 30 jours qui suivront le tirage de chaque mois.

NOS PRIMES

QUATRE-VINGT-DIX-HUITIÈME TIRAGE

Le quatre-vingt-dix-huitième tirage des primes mensuelles du *MONDE ILLUSTRÉ* (numéros datés du mois de JUILLET), aura lieu samedi, le 6 AOUT, à huit heures du soir, dans la salle de l'UNION ST-JOSEPH, coin des rues Sainte-Catherine et Sainte-Elisabeth.

Le public est instamment invité à y assister ; entrée libre.



VIEILLES GAZETTES



NE fois encore, parlons de paperasses jaunies. Il s'agit de journaux très anciens sur lesquels je viens de mettre la main, et que plus d'un collectionneur m'enviera, j'en ai la conviction.

* *

Le *Courrier des Départements réunis* est une petite feuille grand comme les deux mains, à peine ; elle porte la date du 6 Prairéal, an VIII de la République française.

En tête des deux colonnes, qui composent le journal, on lit la note suivante :

" Cette feuille paraît tous les jours pairs, l'après-midi, chez P. J. Hanicq, où l'on s'abonne pour Malines à 5 francs 25 cent. pour trois mois, à 6 francs (franc de port) pour les départemens. On s'adressera directement aux bureaux de poste de chaque ville. On peut également s'abonner chez les libraires suivants : A Bruges, chez de Moor ; à Gand, chez Fernand ; à Anvers, chez Bincken ; à Louvain, chez Franckx ; à Bruxelles, chez Horgnies, bureau des gazettes étrangères, marché au bois ; à Courtrai, chez Gambar & à Enghien chez Poelaert, distributeur des gazettes ; de même dans tous les bureaux des postes de la Hollande & de la France. On payera en souscrivant. Toutes les lettres relatives à cette feuille devront être adressées franchises de port."

La matière du journal est disposée sous forme de dépêches. Il y en a de Londres, Milan, Ville-neuve, Sion, Vienne, Augsbourg, Stokach, Saint-Gall, Stuttgart, Francfort, Manheim, Paris, Bruxelles, des bords du Lech et de Memmingen.

La dépêche de Paris en date du 3 Prairéal, dit : " Des lettres de Vienne annoncent que le général Kléber a entièrement défait l'armée du grand Visir, en Egypte..."

" En ce moment, (14 mai-24 floréal), nous recevons la nouvelle de la prise de Lindau, Bregentz et de la forte position de Feldkirch, cette opération n'a coûté aucun combat, vu que les autrichiens voulaient évacuer ces postes à la sourdine, mais les fruits n'en ont pas été moins brillants, puisque 1600 chevaux qui conduisaient l'artillerie et les bagages sont tombés au pouvoir de nos troupes. L'aile droite fait un mouvement par le Saint-Gothard."

Le dernier paragraphe est ainsi conçu : " De la part du commissariat-général de l'armée hollandaise dans la campagne de 1794, on notifie par celle-ci à tout brigadier ou chancelier muni d'un certificat du sieur Schipfen, directeur des charrois, contenant ce qu'il leur est encore dû pour salaire jusqu'au 19 janvier 1795, qu'ils aient à s'adresser, avant le premier juillet de cette année, au sieur Heymerchs, demeurant dans le Molen street, chez le maître tailleur Fisscher à Lahaye, ou bien au sieur Celse Henrion, maître maréchal à Chimay, département de Gemmappes, pour obtenir leur liquidation finale, tandis qu'on les avertit par celle-ci, de ne pas tarder plus longtemps, de s'adresser avec leurs réclamations susdites aux personnes sus-nommées, parce qu'ils risquent après cette époque, que leurs créances ne soient jamais liquidées."

Comme on le voit, le petit numéro dont je viens de citer quelques extraits ne date pas d'hier ; il est cependant très bien conservé.

* *

Du *Journal de la Belgique*, dimanche, 12 juin 1831 :

" On écrit d'Anvers : Avant hier, la demoiselle Van Beveren de Calloo a été victime d'une de ces imprudences toujours inutilement signalées et qui montrent pour la millièmième fois le danger de jouer avec des armes à feu. Trois militaires étaient logés chez ses parents, et l'un d'eux prenant un fusil qu'il croyait déchargé, l'ajusta, en lui demandant si elle voulait être tuée. L'infortunée lui répondit oui en riant, et aussitôt la balle lui fracassa le crâne."

* *

Le *Spectateur Canadien*, gazette française de Montréal, 22 septembre 1821.

De ce numéro j'extraits quelques lignes sur les derniers moments de la Reine Caroline d'Angleterre :

" ... Depuis 4 h. jusqu'à 7, (7 août 1821), la Reine alla toujours de pis en pis. Un moment avant 8 heures elle tomba dans un court assoupissement. Peu après, son œil se fixa, le muscle se roidit, et elle tomba dans une stupeur dont elle ne s'est point réveillée. A 10 heures 25 minutes (après une privation de parole et de sentiment de plus de deux heures), la nature cessa de combattre ; et presque sans effort, l'épouse de George IV, la Reine régnante d'Angleterre, expira. Il n'y avait

point de parent auprès d'elle pour lui fermer les yeux ; point de prélat mitré pour recueillir ses déclarations solennelles d'innocence et les publier : mais la paix y était, avec un sourire angélique ; et au moins le dernier moment d'une vie agitée par tant d'orages et de tempêtes, fut un moment de calme et de joie.

" A 11 h. et demi, le bulletin suivant fut délivré :

" Sa Majesté la Reine est décédée 25 minutes après 10 heures cette nuit.

M. BAILLIE, H. AINSLIE,
W. C. MATON, PEL. WARREN,
HENRY HOLLAND.

" Brandenburg-House, 7 août."

Dans l'éditorial du même journal, on lit : " Il paraît que la maladie de la Reine était une obstruction et une inflammation des entrailles. Il y avait dix jours qu'elle était malade lorsqu'elle est morte. Son corps n'a pas été déposé à l'Abbaye de Westminster, sépulture des rois et reines d'Angleterre, mais embarqué sur une frégate et envoyé à Brunswick, pour être déposé dans le tombeau de ses ancêtres."

" Quand le convoi partit de Londres, la populace insista pour qu'il allât dans une autre direction différente de celle qui était indiquée, et se mit à huer l'escorte (particulièrement les Gardes du Corps) et à lancer des morceaux de brique : les soldats firent plusieurs décharges de fusils qui tuèrent un homme et en blessèrent plusieurs. Une enquête de coronaire se tint sur le corps de l'homme tué le 15, et s'ajourna au vendredi."

* *

Une statistique du nombre de journaux publiés annuellement dans le temps portait le chiffre à " 80,000 par semaines, à New-York ; 40,000 à Baltimore et à Philadelphie ; 30,000, à Boston et à Washington ; 20,000, à Charleston, à Richmond et à la Nouvelle-Orléans, etc. Puis dans notre province, 4,000 numéros par semaine à Montréal et 3,000 à Québec, c'est-à-dire 7,000 en tout, dans le Bas-Canada puisqu'il ne s'en imprime plus aux Trois-Rivières. Ce nombre de 7,000 multiplié par 52 donne 364,000 pour l'année."

Si l'on compare aujourd'hui la circulation d'un seul journal à Montréal ou à Québec, soit à 22,000 par jour, on voit les progrès étonnants faits par le journalisme depuis cette époque.

* *

Je finis par une chanson que j'extraits d'un compte rendu de concert. L'écrivain disait comme prélude : " Ceux de nos lecteurs qui ont assisté aux concerts donnés dernièrement par M. Cristiani et les demoiselles Gauffreau, ne seront probablement pas fâchés de trouver ici la chanson suivante, par laquelle nous avons eu le plaisir de voir débiter mademoiselle Laure, dans la soirée du 21 du mois passé. Cette chanson, belle en elle-même, nous a semblé, et a dû sembler à bien d'autres, plus belle encore et plus touchante dans la bouche d'une cantatrice aussi accomplie."

En soupirant, je vis naître l'aurore,
En soupirant, je vois venir le soir :
Plus lentement il va couler encore ;
O ! mon ami, je ne dois point te voir.

Pendant le cours de la longue journée
Mon cœur ne bat de plaisir ni d'espoir :
Hors le désir de la voir terminée,
Tout m'est égal, je ne dois point te voir.

Heureux demain, si Vénus que j'implore,
D'un cœur brûlant veut bien combler l'espoir :
Heureux demain, presse-toi d'éclore,
O ! mon ami, demain je dois te voir.

La nuit s'avance, et Diane amoureuse,
D'Endymion descend combler l'espoir ;
O ! mon ami, Diane est trop heureuse,
Pour avancer l'heure où je dois te voir.

Il n'y a guère de comparaison à faire entre les

vers ci-dessus cité et les charmants poèmes signés : Miss Ehrstone, Fuster, Chevrier, Jules Saint-Elme, et autres, qui font les délices des lecteurs du MONDE ILLUSTRÉ, mais on avouera qu'il y a un certain charme à relire ces compositions qui datent déjà de trois quarts de siècle près.

J. Aubé.

CARNET DU "MONDE ILLUSTRÉ"

S'il arrive qu'il ait affaire à s'absenter un peu, le directeur de la rédaction au MONDE ILLUSTRÉ ne tient à rien tant qu'à ce que cette non-présence n'y paraisse pas, comme ce devrait être si facile, sans doute. Or, maintenant, il se trouve que les typographes lui ont refusé cette modeste satisfaction. Pour une douzaine de jours de vacance dont je me serai passé la fantaisie—le besoin plutôt—voilà que je retrouve deux ou trois douzaines de fortes coquilles dans le précédent numéro du journal ; et surtout en mes propres articles, va sans dire. Je pourrais citer de mémoire : Edmond pour Edmour, Anatole pour Anaclet, praticable pour praticable, etc. Est-ce la faute aux typos : ils ont les épaules solides ?... Est-ce la faute à ?... Mais non, mieux vaut tout bonnement, s'en excuser auprès de vous, lecteurs bénévoles, et vous promettre, tous ensemble, notre bonne volonté sincère pour que ça ne recommence pas à l'avenir.

* *

Nous croyons devoir signaler à l'attention de nos lecteurs la première page, très artistique, que publie LE MONDE ILLUSTRÉ cette semaine. Ce délicat morceau, fine fleur de poésie et de dessin, restera comme un monument de la pensée à la gloire de la vieille résidence vice-royale, de Québec, "Spencer Wood," et à l'honneur de ses hôtes actuels, dont la noble devise : "Par droits chemins," compte parmi les blasons gardés les plus purs chez notre nationalité française en Amérique, qui n'est pas accoutumée de forligner.

Voilà pourquoi LE MONDE ILLUSTRÉ, heureux de prêter son concours à tout ce qui peut jeter quelque éclat sur notre race, par quelqu'une de ses œuvres ou quelqu'un de ses enfants, se plaît à offrir, aujourd'hui, au public, cette belle page monumentale, laquelle porte, du reste, aux yeux des connaisseurs ou des simples amateurs, le cachet d'un double talent bien réel, celui de l'artiste et celui du poète.

Le peintre-dessinateur, M. Huot, si bien secondé par le calligraphe qui a enchassé dans son joli cadre la poésie non moins belle de M. William Chapman, n'a donné là qu'une preuve de plus de ses aptitudes, de ses capacités aussi brillantes qu'incontestées.

Je m'aperçois que j'ai nommé l'auteur de la poésie, M. Chapman, dont la modestie voulait se dissimuler... Eh bien, tant pis, lorsqu'on ne veut pas être su l'on devrait se garder de commettre d'aussi jolis bouts de poésie que celui-ci... et tant d'autres.

* *

N'était la nature toute pacifique du MONDE ILLUSTRÉ... et de ses rédacteurs, nous pourrions peut-être chercher querelle, et avec quelques chances de succès, à notre bon ami Jean Fesse-Loup, qui nous revient encore dessus, dans son *Echo des Deux Montagnes*.

Nous lui exposerions, par exemple, qu'il y avait bien réellement un fait à commenter—quoi qu'il en pense—: "le fait du MONDE ILLUSTRÉ" etc ; il n'a qu'à nous relire, qu'à relire même la longue citation qu'il a faite de nous pour s'en convaincre, si, toutefois, il est susceptible de conviction.

En tous cas, et sans parler des faits, il y avait certainement un événement, et un événement national : l'on commente aussi très bien un événement.

Telle est, dans toute sa simplicité, l'origine des

commentaires flatteurs qui ont eu le don de lui agacer le nerf olfactif. Pauvre lui !

Mais laissons-là ces vieilles rengaines du temps jadis. Je ne m'accorde la satisfaction d'évoquer à nouveau la grande figure de monsieur Jean Fesse-Loup que pour lui dire ceci, qui sera pour la bonne gouverne de sa paternelle sollicitude et l'exercice régulier de son prétendu droit de régence sur toute la presse. C'est que Jules Saint-Elme, comme tous les autres qui se sentent du dévouement et de l'abnégation non moins que d'audace—ce dont il faut une forte dose, bien mélangée, pour tenir une plume chez nous... et ailleurs—est toujours prêt à confesser ses erreurs et à ne point s'obstiner quand même en son péché, sitôt que, *bonâ fide*, on lui en aura démontré l'évidence.

Pour commencer, tout peu clairement établie que soit l'allégation à propos de Saint-André d'Argenteuil, s'il s'est trompé il fait apologie.

A des explications honorables, nous nous prêterons toujours, à des chicanes de carrefour, jamais.

Jules Saint-Elme

GLADSTONE ET SALISBURY

(Voir gravures)

Nous publions, aujourd'hui, les portraits des deux grands hommes que les élections anglaises ont mis en évidence plus que jamais, Gladstone et Salisbury, les chefs des deux partis qui se sont disputé l'honneur de gouverner la Reine des mers.

Jamais peut-être, dans les annales politiques de l'Angleterre, nous n'avons vu une lutte plus acharnée, plus violente. Le *home-rule* fut le principal cheval de bataille.

Lord Salisbury, ex-premier ministre, homme l'Etat d'une grande habileté, orateur ferme et résolu, a mené son parti au combat dans les sentiers battus de la vieille politique conservatrice, avec les mêmes croyances économiques, ne voulant apporter aucun changement dans la régie des affaires d'Irlande.

Le peuple anglais, habitué à le voir présider à ses destinées, le regardait comme un conquérant parce qu'il a rangé sous son drapeau de vastes régions et de nombreuses populations. Il trouvait en lui un soutien à l'empire, en lui voyant faire de précieuses réformes et consacrer sa large intelligence et sa bouillante activité à restaurer l'édifice du bonheur social. On comptait qu'il l'emporterait de haute main sur son vieil adversaire, qui se présentait devant l'électorat avec son programme d'autonomie irlandaise.

Vaine espérance ! Gladstone se jeta dans la mêlée comme ces anciens athlètes qui ne calculent leurs adversaires que pour mieux les écraser et qu'aucune difficulté ne trouve irrésolu. Il semblait malgré ses 80 ans, avoir rappelé toutes ses énergies de jeunesse, toute la vigueur d'intelligence de son âge mûr, pour sauver un principe sacré, primordial : liberté pour tous.

Cette question du *home-rule* avait jadis provoqué la colère du peuple qui l'avait combattue de toutes ses forces, la jugeant dangereuse pour l'unité impériale. Aujourd'hui elle trouvait dans toutes les classes de la société, des défenseurs si nombreux, si dévoués, que dès l'ouverture de la lutte, on prévoyait son triomphe. Ces prévisions furent justes. Celui qui s'en était constitué le champion, *the great old man*, est sorti de la tourmente électorale avec une majorité de 42 voix.

C'est donc Gladstone que la reine Victoria aura pour premier ministre. Ses hautes et brillantes qualités sont de nature à justifier l'espérance populaire.

Salisbury battu retombera dans les froides régions de l'opposition.

C'est la force des circonstances !—J.-G. B.

Mérite d'abord et puis demande. Par ce double moyen tu obtiendras.—Mme L. D'ALQ.



MYSTÈRE

A MON AMI D'OUTRE-MER : JULES SAINT-ELME

A l'heure calme où le jour fuit
Sur son char que Phébus entraîne,
De sa demeure souveraine
Sort, le front constellé : la Nuit.

Près de son trône où Vesper luit
Ainsi qu'un pur joyau de reine,
Scintille une étoile sereine
Dont l'éclat partout me poursuit.

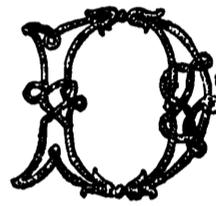
Dis, cette perle sidérale
Aux reflets d'azur et d'opale,
N'est-ce pas ton regard lointain ?

Qui met, comme un baiser de femme,
Des rayonnements en mon âme
Et du soleil sur mon chemin.

FRÉDÉRIC LÉVY.

France-Alais (Gard), juillet 1892.

LES FLEURS DU LABRADOR



U temps de Eugénie de Guérin il n'existait pas encore de poésie pour les enfants. Celle qu'on mettait entre leurs mains était toujours au-dessus de leur portée. Souvent même elle n'était pas sans danger pour eux. Ainsi qu'elle le faisait remarquer à

son frère Maurice, les enfants étant les anges de la terre, on ne doit leur parler que leur langue, ne leur créer que des choses pures, peindre pour eux sur l'azur.

Elle conçut le projet de doter l'enfance d'un volume de poésies irréprochables sous tous les rapports. Elle l'intitula *Enfantines*. Une seule pièce nous est restée de ce recueil : *L'ange joujou*. Petite fille, elle se figurait qu'un ange présidait à ses jeux. Cette poésie n'a rien de bien remarquable. Ce qui m'amène à en dire quelques mots c'est qu'elle y fait mention des fleurs du Labrador, choses assurément encore plus rares en Europe en l'an de grâce 1833 qu'au Canada.

Il est des esprits puissants
Qui dirigent les planètes,
Qui font voler les tempêtes
Et s'allumer les volcans,
Qui règnent sur l'air et l'onde,
Qui creusent le lit des mers,
Qui régissent le cours du monde
Et prennent soin des déserts,
Qui sèment l'or et le sable,
Lis et roses dans les champs ;
Et dans le nombre innombrable
De ces esprits bienfaisants,
Il est un ange adorable
Que Dieu fit pour les enfants,
Un ange à l'aile vermeille.
Une céleste merveille,
Du paradis le bijou,
Le petit ange joujou.
De l'ange gardien le frère :
Mais l'un guide l'âme aux cieux,
Et l'autre enchante la terre
Et ne préside qu'aux jeux.
Il inventa la Poupée,
Tant d'objets d'amusement
Dont l'enfance est occupée,
Qui portent son nom charmant.
Avant l'aurore il se lève ;
Riant, il s'en vint du ciel
Dans l'Eden jouer près d'Eve
Avec le petit Abel.
Il fait les boutons de rose,
Les colliers de perle et d'or,
Les colibris qu'il dépose
Dans les fleurs du Labrador.

Labrador, évidemment, était mis là pour la rime.

P.-G. R.



FABLE

(DÉDIÉE A M. W. CHAPMAN)

Poule, aigle et rossignol.

Un bon jour, les Oiseaux, entendant une poule
Caqueter, caqueter,
Crurent qu'elle savait chanter ;
Ils s'en vinrent en foule,
La louer, la compimentent,
Et l'inviter
A se révéler davantage :
Le rossignol lui dit : quel superbe ramage !
Des oiseaux chanteurs je suis roi :
Vous viendrez chanter avec moi !
L'aigle dit à son tour : ma mie,
De grâce, honorez-nous de votre compagnie ;
Des oiseaux volants je suis roi :
Vous viendrez voler avec moi.

La poule, à ce discours, est toute confondue,
Un œil sur ses flatteurs, et l'autre dans la nue.
Ils étaient sincères vraiment.
Mais ils se trompaient grandement.
Et la cause de leur bêtise
A tous les deux,
Au sujet de la mère aux œufs,
Est qu'ils ne l'avaient entendue,
Ne l'avaient vue
Que de fort loin du haut des airs.
La louange peut tout sur une âme ingénue.
La poule se renfla, déploya de grands airs,
Et, de sa voix la plus émue,
Fit entendre ses plus beaux airs,
Et crut donner enfin le plus beau des concerts.
Prenant aussitôt sa volée,
Et s'élevant d'une coudée,
Elle s'abat un peu plus loin,
Au plus grand effort de son aile,
Parmi le foin.
Regardant alors autour d'elle,
Ses yeux, désappointés, ne rencontrent plus rien.

L'aigle et le rossignol, comme on le pense bien.
Dégoûtés de ce voletage,
Eccœurés de ce caquetage,
S'étaient esquivés au plus dru,
Et tous, jusqu'au dernier, tous avaient disparu !

La pauvre volatile honteuse et déconfite,
Reconnut, d'une âme contrite,
Et sa folie et son erreur.
Et s'écria, dans son malheur :
" Qui me délivrera de ma sottise extrême ?
Je vois bien maintenant, à cette heure suprême,
Qu'il faut être aigle pour voler
Fort haut—et rossignol, enfin, pour gazouiller."

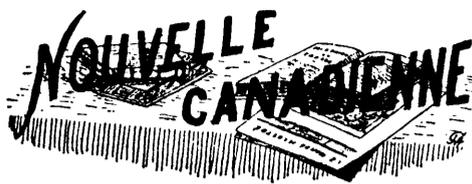
Cette histoire est un stratagème.
L'auteur, s'appliquant à lui-même
Ce que le contraste a de bon,
Dit à ses flatteurs : Messieurs, non !
Vous ne me tournez pas la tête
Avec vos polis compliments.
Je ne suis pas assez poète

Pour vous suivre là-haut dans vos enlacements,
Et pour mêler ma voix à votre voix charmante.
Oh ! ne dites pas que je chante.
Hélas ! je ne fais que voler, caqueter.
Bien sûr, si j'essayais, comme vous, à chanter,
Je remplirais vos cœurs de pitié, de surprise,
Vous me laisseriez là comme la poule grise
Dont le sort est à méditer.
Je n'attends pas qu'on me le dise :
Il vaut mieux prévenir qu'avoir à regretter
Une sottise.
Je vous admirerai, j'applaudirai de loin ;
Vous ne me verrez pas, soit dit avec franchise,
Hors de mon petit coin.

J. D. Burque, P^{te}

FORT KENT (MAINE), juin 1892.

Si vous voulez juger de l'énergie d'un homme, ne le faites pas quand il parle à son garçon de bureau ; attendez l'heure où il parle à sa femme.



LA TERRE PATERNELLE

(Suite)

III

UN NOTAIRE AU RABAIS



A douleur causée par le départ du jeune Charles se fit longtemps sentir dans la famille ; mais le temps, ce grand maître qui, à la longue, calme les plus grandes afflictions, vint à bout de celle-ci comme de toutes les autres. Les occupations avaient repris leur routine habituelle, et rien en apparence ne faisait remarquer l'absence de Charles : seulement, on savait que chaque soir, après la prière en commun, la mère et la fille prolongeaient la leur de quelques minutes. Il n'est pas besoin de dire pour qui étaient ces prières ferventes, souvent entrecoupées de longs soupirs. Le père paraissait le seul qui eût le plus généreusement fait son sacrifice. Il lui restait encore son fils aîné qui, depuis le départ de son jeune frère, avait redoublé de soins et d'attentions pour lui. Le père, de son côté, sentait sa tendresse s'accroître pour celui qu'il regardait maintenant comme son fils unique. Le plus grand malheur qu'il redoutait était de voir ce fils les abandonner à son tour. Aussi cherchait-il tous les moyens de se l'attacher plus étroitement. Il crut à la fin en avoir trouvé un bien efficace ; et, comme il ne prenait jamais de résolutions tant soit peu importantes sans consulter sa femme, il s'empressa de lui en faire part.

—Tu sais, ma chère femme, lui dit-il, que nous avons déjà perdu un de nos enfants ; j'ai bien peur que l'aîné nous quitte à son tour. J'épie ses démarches depuis quelques jours, et il me semble qu'il se passe quelque chose d'extraordinaire en lui, je lui ai même entendu dire à un de nos voisins qu'après tout son frère n'avait pas si mal fait, qu'il reviendrait dans trois ans, avec de l'argent devant lui, et qu'il pourrait alors s'établir : au lieu que lui ne serait pas alors plus avancé. Que deviendrons-nous, ma chère femme, s'il lui prenait envie de nous quitter ? Sais-tu que j'ai dans la tête un projet qui doit nous l'attacher pour toujours ? J'y pense depuis quelque temps et je crois que tu seras de mon avis : ce serait de lui faire donation de tous nos biens moyennant une rente viagère qu'il nous paierait. Par ce moyen, il se trouvera maître de la terre et ne pensera plus à partir. Qu'en dis-tu ?

—Cela mérite bien réflexion, répondit la femme. Je n'y avais pas encore pensé ; seulement je te ferai observer que plusieurs se sont donnés comme cela à leurs enfants et n'ont eu que du chagrin avec eux.

—Mais, ma chère femme, est-ce que tu craindrais quelque chose de semblable de notre fils ? Il s'est toujours montré bon pour nous ! d'ailleurs, on fera faire l'acte par un bon notaire. Nous commençons à être avancés en âge, et je pense que ce serait le meilleur moyen d'être heureux sur nos vieux jours.

—Eh bien ! répondit la femme, prenons le temps d'y réfléchir, et nous en reparlerons plus tard.

La conversation s'était ainsi prolongée entre Chauvin et sa femme jusque auprès de l'église, où ils se rendaient. C'était un dimanche. Dans toutes les directions et aussi loin que la vue pouvait s'étendre, on voyait arriver les paroissiens : ceux qui demeuraient près de l'église, à pied ; les éloignés, en voiture ou à cheval ; et à mesure que ces derniers arrivaient, ils attachaient leurs montures aux poteaux rangés symétriquement sur la

place publique au devant de l'église. Puis les groupes se formaient ; on parla temps, récoltes, chevaux, jusqu'à ce que le tintement de la cloche leur annonça que la messe allait commencer ; tous alors entrèrent dans l'église, et suivirent l'office divin avec un religieux silence. La messe finie, on se hâta de sortir pour assister aux criées.

Ces criées, qui se font régulièrement le dimanche à la porte des églises, sont regardées comme de la plus haute importance par la population des campagnes ; en effet, toutes les parties des lois qui l'intéressent, police rurale, ventes par autorité de justice, les ordres du grand-voyer, du sous-voyer, des inspecteurs et sous-inspecteurs, s'y publient de temps à autre et dans les saisons convenables ; c'est pour eux la gazette officielle. Ensuite viennent les annonces volontaires et particulières ; encan de meubles et d'animaux, choses perdues, choses trouvées, etc., etc., tout tombe dans le domaine de ces annonces ; c'est la chronique de la semaine qui vient de s'écouler.

Ces criées sont confiées à un homme de la paroisse qui porte le nom de crieur, qui sait lire quelquefois et bien souvent ne le sait pas du tout, mais qui rachète ce défaut par de l'aplomb, une certaine facilité à parler en public et une mémoire heureuse qui lui a permis de se former un petit vocabulaire de termes consacrés par l'usage. Si l'on ajoute à cela le ton comique et original avec lequel il parle, les contresens et les mots merveilleusement estropiés, on aura quelque idée de cette scène, quelquefois unique en son genre.

La foule s'étant donc serrée près du crieur qui, placé sur une estrade élevée et après avoir promené sur l'auditoire un regard assuré :

—Messieurs, s'écria-t-il, attention ! J'ai bien des annonces à vous faire aujourd'hui.

—C'est défendu de lâcher les animaux dans les chemins avant le temps *fixé* (fixé), par la loi ; ainsi, tous les animaux qui seront trouvés dans les chemins seront *poursuivis* et paieront l'amende."

—Les seigneurs de l'île vous font annoncer que le temps des rentes est arrivé ; ainsi, tous ceux qui doivent des *zods* *lé ventes* (lods et ventes) et des *arriérages*, sont avertis d'aller *s'éclaircir* en payant ce qu'ils doivent, et d'y aller sans délai s'ils veulent avoir du *grati* (gratis)."

—Il y aura un encan public mardi prochain . . . , non, mercredi prochain . . . "

Une voix :

—Non, c'est vendredi.

Le crieur :

—Ah ! oui, messieurs, c'est une *trompe* (erreur), c'est vendredi ; là *ous* qu'il y aura beaucoup de meubles de ménage, trop *longs* à détailler ; des chevaux, des vaches, des moutons, trop *longs* à détailler ; de plus, des charrettes, des charrues, aussi trop *longs* à détailler.

Pendant que les annonces allaient ainsi leur train, deux hommes fendaient la foule, portant un lourd fardeau ; ils s'approchèrent du crieur et le déposèrent à ses pieds.

—Messieurs, continua celui-ci, un veau pour l'Enfant-Jésus. (*) Qu'est-ce qui veut du veau ?...

Une piastre pour commencer . . . rien qu'une piastre pour ce beau veau bien gras . . . deux piastres . . . il s'en va . . . il va s'en aller . . . Une fois . . . deux fois . . . trois fois . . . Adjugé à moi ; c'est moi qui l'achète.

Cependant, la foule, voyant que la féance tirait à sa fin, commençait déjà à défilier, lorsque le crieur se sentit tiré par l'habit ; il se baissa pour écouter quelques mots qu'on lui dit à l'oreille, puis, se relevant :

—Arrêtez, messieurs, encore une annonce de grande importance. M. Dunois, notaire, vous prévient qu'il vient s'établir parmi vous, et qu'il fera toutes sortes d'actes, depuis le compte de partage le plus difficile et le plus embrouillé, jusqu'au plus simple billet ; il prendra meilleur marché que l'autre notaire ; les *ac* (actes) de vente avec la *coupic* (copic), cinq chelins ; les *ac* de *damnation* (actes de donation), six chelins, etc.

(*) Suivant l'usage, comme l'on sait, le curé fait chaque année, dans sa paroisse, au temps de Noël, une quête pour les pauvres. Chacun donne librement ce qu'il veut : argent, denrées ou autres effets. Dans le cas présent, quelqu'un avait promis un veau et l'offrait en vente pour en verser le produit dans le fonds de la quête.

Ici, le notaire glissa quelque chose dans la main du crieur, qui reprit aussitôt :

— Je vous assure, messieurs, que c'est un bon notaire, un jeune homme qui paraît *ben retors dans le capablement*. Il vous demande votre pratique. Il vous servira comme il faut. C'est fini, messieurs, y a pu rien pour aujourd'hui.

L'assemblée, à ce signal, se dispersa promptement. Le notaire seul resta, attendant que le curé fût sorti de l'église pour aller lui présenter ses respects. Laissons M. Dunoir chez M. le curé, qui l'aura sans doute invité à dîner, et suivons le père Chauvin et sa digne compagne jusque chez eux.

IV

LA DONATION

De retour à la maison, l'entretien sur l'affaire importante de la donation projetée ne tarda pas à se renouer entre les deux époux. Le mari fit valoir de nouveau les raisons déjà données, et d'autres qu'il crut propres à faire goûter ce projet à sa femme. Celle-ci fit ses remarques, ses objections ; le tout fut longuement discuté, tourné et examiné sur toutes les faces, et, après mûre délibération, définitivement agréé de part et d'autre. Ils appelèrent alors leur fils, et lui firent part de la résolution qu'ils venaient de prendre. Comme on le pense bien, le fils ne pouvait en croire ses oreilles : se voir tout d'un coup seul maître et possesseur de la terre paternelle lui semblait presque un rêve ; aussi à la réitération des offres de son père et de sa mère, mit-il moins de temps à les accepter qu'il n'en avait fallu à ceux-ci pour se décider à faire cette démarche. Il fut ensuite convenu que l'acte en serait passé le surlendemain, et tous trois employèrent le temps qui restait jusque là à en débattre les conditions.

Le jour arrivé, le père, la mère et leur garçon se préparèrent à se rendre chez le notaire. Comme c'était une affaire qui intéressait toute la famille, Marguerite fut invitée à les accompagner ; on invita même, suivant l'usage, quelques parents et quelques voisins, amis intimes de la famille, et tous ensemble se dirigèrent vers la demeure du notaire. Au moment du départ, on fut indécis si l'on irait chez l'ancien ou le nouveau notaire ; mais les avis étaient pris, la majorité décida que l'on donnerait la préférence, au nouveau, parce qu'il s'était fait annoncer comme un bon notaire, et qu'il faisait les actes à meilleur marché que l'ancien. Un quart d'heure après, on arrivait chez le nouveau praticien. M. Dunoir était en ce moment à sa fenêtre, lorsqu'il vit plusieurs voitures s'arrêter devant sa porte, et une dizaine de personnes en descendre :

— Bon ! dit-il, mes annonces font effet ; voilà déjà des pratiques.

Et, allant lui-même ouvrir la porte, il introduisit les arrivants, leur offrit poliment des sièges, où tous prirent place, Chauvin, sa femme et leur fils, près du notaire, le reste, en seconde ligne, un peu à l'écart.

Joseph P. de la Roche-Beaucourt

(A suivre)

RÉVERIE

On dit que la solitude est pour bien des gens, une ennemie ; comment, pourquoi ? Est-ce parce qu'elle porte à rêver, mais où est le mal, je ne le vois pas.

Il est pourtant bien doux parfois de se rappeler le passé à la fois si loin, et si près de nous. . . Hier, pendant une heure, sans dormir, j'ai rêvé, à quoi ? Hélas, à tant de choses, que ma plume est effrayée d'avoir à vous le dire ; il pleuvait, une pluie lente et continue qui présageait mal pour ceux qui avaient mis leur espoir dans un rayon de soleil ; rien à faire pour vous, lecteurs, qui aviez projeté une excursion à la campagne en pensant aux fruits déjà mûrs ; remettez à plus tard les plaisirs champêtres que vous vous étiez promis—

mais, cela ne vous dis pas ce que j'ai pensé pendant ma solitude, m'y voici :

* *

“ On court de belle en belle
Mais l'on revient toujours
A son premier amour.”

Est-ce bien vrai cela ? voyons donc dans mon cas. . . Oh ! Je me souviens. . . J'avais treize ans. Elle était brune et jolie avec de grands yeux aux reflets d'eaux profondes ; quoiqu'enfant, elle était svelte, et sa taille annonçait pour plus tard, une élégance hors ligne ; elle était élève au couvent, et moi, j'étais écolier ; malgré les persécutions de nos maîtres et maîtresses, nous nous vîmes souvent, puis nous nous aimâmes. . . cela, pendant deux ans, mais le sort nous sépara.

Loin d'elle, je la portai dans mon cœur, j'avais son image dans l'âme où je l'embellissais, au fur et à mesure comme le temps devait, selon moi, l'embellir elle-même.

Ce ne fut que quatre ans plus tard que je la revis, j'avais dix-huit ans mais j'étais ému et tremblant en entrant chez elle. Je l'aimais tant encore. . . Hélas, ce fut la première déception de ma vie, je ne l'aimai plus. . . le temps n'avait pas fait ce que je croyais qu'il m'avait promis et le piédestal que j'avais élevé pour sa beauté à “ elle ” dût rester sans divinité ; trois fois en deux jours, nous nous sommes revus, mais ni l'un ni l'autre, n'osa rappeler ce qui c'était passé jadis. . . c'était si loin, si loin. . . plus loin que les bourgeons d'avril.

Et maintenant, où en suis-je avec mon premier amour ? Hélas !

Il ne compte plus, depuis six ans il est retourné aux cieux et, si je dois le retrouver, quelle tâche ardue sera la mienne, car on m'a dit que ma “ dulcinée ” est maintenant recherchée en mariage, par les plus brillants partis, et moi, pauvre hère, comment, m'élever jusqu'à Elle ? j'en conclus, que je devrai faire mes délices d'un autre amour.

* *

Après mon premier amour, ma première amitié, m'est venue à la mémoire, je l'ai conservée celle-là, grâce à Dieu, et elle est bien assise sur sa base ; c'est une amitié comme celle que décrivait Simon Bolivar dans sa “ Chronique du Golfe ” dans LE MONDE ILLUSTRÉ du 11 juin dernier. A propos, je veux féliciter ce brave défenseur d'un sentiment indignement méconnu, je veux le remercier des inappréciables efforts qu'il a faits pour faire vibrer l'harmonieuse fibre de l'amitié, hélas ! trop souvent muette dans le cœur des hommes ; ils sont plus à plaindre qu'à blâmer peut-être, ceux qui sont privés des jouissances que procure cette douce union des cœurs ; ils ignorent, voyez-vous. Eh ! bien, continuez, digne avocat d'une sainte cause, éclairez-les, parlez-leur encore, parlez leur souvent d'amitié, et vous ferez à tous un bien immense pour lequel, au nom de l'humanité, je vous dis : Merci.

* *

J'avais encore bien des choses à vous dire, chers lecteurs, mais je suis un inconnu pour vous, et je redoute votre accueil ; si, en vous racontant ce qui charme ma solitude, j'allais rendre la vôtre insupportable, n'est-ce pas que vous seriez indulgents, vous me pardonneriez, puisque je promets de ne pas recommencer.

PEDRO.

LE DUEL MAYER-MORÈS

Le vaillant officier qui a succombé le 23 juin, aux suites de sa rencontre avec le marquis de Morès, était âgé de trente-trois ans. C'était un des professeurs les plus distingués de l'Ecole polytechnique. Il avait été choisi le 20 juin par son camarade Crémieu-Foa pour l'assister, avec le lieutenant Trochu, dans sa rencontre avec M. de Lamase, signature des articles parus dans la *Libre-Parole*, sous ce titre : *Les Juifs dans l'armée*.

M. de Lamase avait comme témoins : le marquis de Morès et M. Jules Guérin. Le procès-verbal de cette rencontre ayant été publié contrairement aux conventions établies entre les témoins, M. de Morès, premier témoin de M. de Lamase, s'est trouvé offensé par cette publication, et a demandé réparation à M. le capitaine Mayer, premier témoin de M. le capitaine Crémieu-Foa. Le duel dont l'issue a été si funeste a eu lieu à dix heures



LE CAPITAINE MAYER

du matin, le jeudi 23 juin, à l'île de la Grande-Jatte. C'est par un battement de coup droit que fut touché le capitaine Mayer, dont la force en escrime était peu commune, car il avait dirigé pendant plusieurs mois cet enseignement à l'Ecole polytechnique. A quatre heures du soir, M. Mayer succombait et sa famille qui avait tout ignoré apprenait en même temps la rencontre et sa lamentable issue.



LE MARQUIS DE MORÈS

Les obsèques du jeune officier ont provoqué un mouvement de sympathie universelle, et une foule considérable a accompagné son convoi. Cette mort si dramatique et déplorée de tous, mettra fin, espérons-le, aux fâcheux incidents dont l'opinion s'est justement émue ces temps derniers et qui tendent à exciter les uns contre les autres, sous prétexte de différence de race, des Français qui doivent marcher la main dans la main et animés d'une unique pensée, la grandeur et la gloire de la patrie.

ETYMOLOGIES

SAINT-ZACHARIE

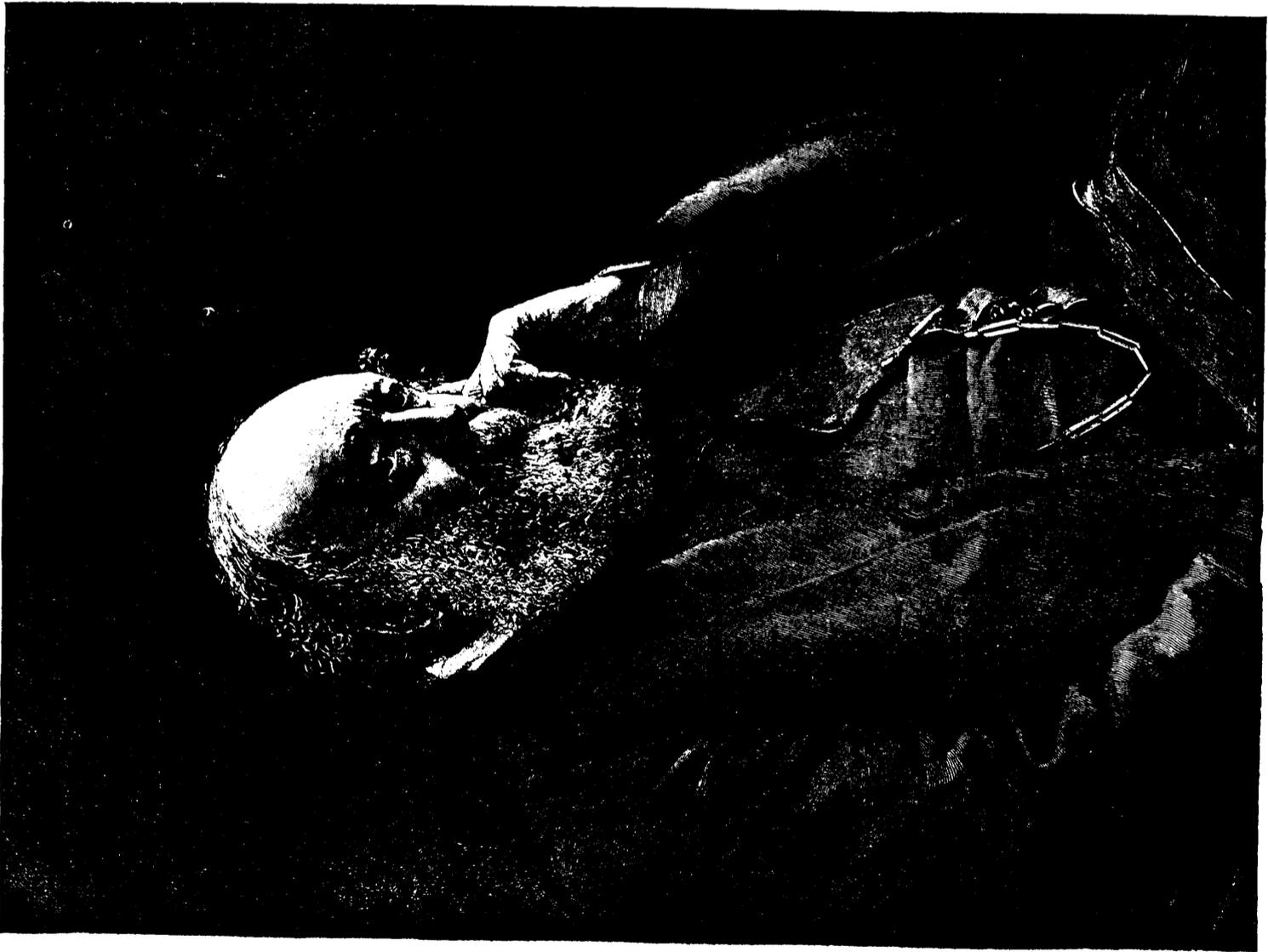
Metgermette est divisé en deux : le nord et le sud ; ce dernier, limitrophe des Etats-Unis, forme la paroisse qui a nom Saint-Zacharie, en l'honneur du R.P. Zacharie Lacasse, missionnaire oblat bien connu.

SAINTE-ADELE

La paroisse de Sainte-Adèle, comté de Terrebonne, a été fondée par l'honorable A.-N. Morin, et a été nommée ainsi en l'honneur de son épouse, née Adèle Raymond.—P.-G. R.



L'HON. W. E. GLADSTONE, CHEF DU PARTI LIBÉRAL



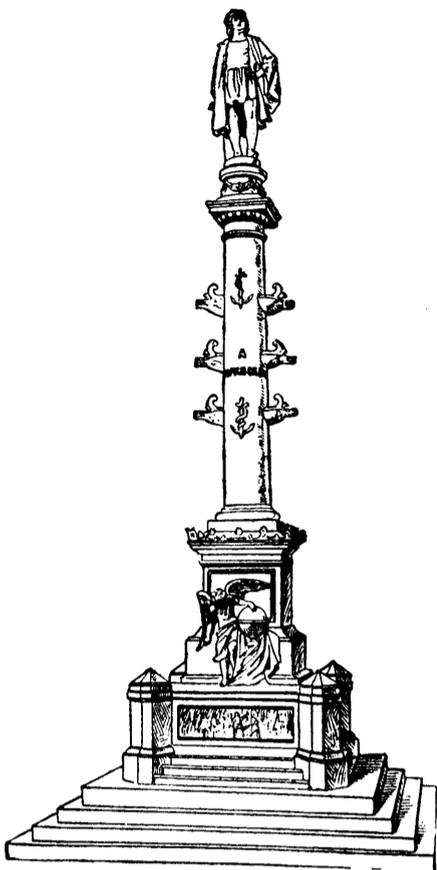
LE MARQUIS DE SALISBURY, CHEF DU PARTI CONSERVATEUR

LES HOMMES DU JOUR EN ANGLETERRE



LES CERISES. — EN VOULEZ-VOUS ?

LE MONUMENT DE CHRISTOPHE COLOMB



MONUMENT DE CHRISTOPHE COLOMB OFFERT A LA VILLE DE NEW-YORK PAR LES ITALIENS

Les Italiens, de New-York, pour honorer la mémoire de Christophe Colomb, ont voulu lui élever un splendide monument à l'occasion du quatrième centenaire de la découverte de l'Amérique.

Ce monument aura soixante-dix-sept pieds de haut. La statue de Colomb, haute de douze pieds neuf pouces, taillée dans un marbre pur et d'une pesanteur de vingt-cinq tonnes, sera d'un bel effet, sur un piédestal de granit rouge ; d'un côté est la grave figure d'un génie, de l'autre un aigle gigantesque. De chaque côté aussi sont des bas-reliefs splendides, représentant les six vaisseaux de l'illustre Génois, avec cette inscription : "A Christoforo Colombo."

Le génie a dix pieds quatre pouces de hauteur et est taillé dans un bloc de marbre pesant vingt tonnes. Il représente un enfant porté par les ailes de la foi, tenant dans sa main le monde entier qu'il semble sonder avec une attention aussi soutenue que lorsque Colomb étudiait les cartes géographiques de son temps. L'aigle, de même dimension, garde les armes des Etats-Unis, et celles qui, pendant bien des siècles, furent adoptées par la république de Gènes.

Ce monument sera en tout point digne du sentiment qui l'a inspiré, digne de la nation qui a entrepris son érection et digne de l'illustre marin dont il éternisera la mémoire.

C'est une belle et salutaire coutume que celle de perpétuer le souvenir des grandes actions, d'honorer le vrai mérite, de récompenser les dévouements, inspirant ainsi un noble sentiment d'ambition à tous ceux que le désir de servir la patrie ne laisse pas indifférents.

Quand le touriste passera à New-York, sur la huitième Avenue, où s'élèvera le monument, il comprendra que sur la terre libre de la libre Amérique Colomb a toujours des admirateurs.—J.-G. B.

Un écrivain jette un jour à terre une plume ; son maître la ramasse et écrit avec elle un billet de 500,000 francs. Vous voyez, dit-il, qu'elle était encore bonne à quelque chose.—"Les rebuts sont quelquefois nécessaires, et même indispensables."—SAINTE THÉRÈSE.

ESPIÈGLERIES D'ÉCOLIERS



Il y a quelques mois, en lisant sur le MONDE ILLUSTRÉ les "Aventures de bébé," le souvenir des espiègleries d'un mien confrère m'est survenu à la mémoire.

Il me pardonnera, je l'espère, ce cher camarade de mes premières années passées sur les bancs du collège, si aujourd'hui, pour montrer comment au besoin un écolier intelligent peut se tirer d'un mauvais pas, je me permets de dévoiler ses petits

forfaits aux lecteurs et lectrices du MONDE ILLUSTRÉ.

Pendant les premières vacances de son cours d'étude, Gustave (c'est son nom), par la fréquentation de camarades corrompus, avait contracté,—*horresco referens*,—les germes de cette maladie si terrible et presque toujours incurable, qui fait les tourments d'un père honnête et de tant de mères chrétiennes, je veux dire la malheureuse habitude du vin.

A son retour à l'*Alma-Mater*, il ne garda pas moins ce goût dépravé pour le jus de la treille, mais il ne jouissait pas de la même liberté d'action que durant les vacances. Maintes fois il fut contraint d'avoir recours à la fraude pour se procurer l'objet de ses convoitises. Les abondants et riches celliers du pensionnat reçurent de lui de fréquentes visites.

Pendant que la communauté goûtait les douceurs d'un trop court sommeil, notre Gustave, en compagnie de deux camarades, faisait, pour me servir de sa propre expression, des libations nocturnes au divin Bacchus.

Deux et trois fois par semaine, il était facile de voir, à la lueur faible et vacillante de la lampe du dortoir, se dessiner sur la muraille les silhouettes de trois formes humaines. C'était, dit-on, le temps du sacrifice. En cas d'alerte, l'un d'eux, l'œil au guet, l'oreille tendue, en sentinelle vigilante faisait la garde, l'autre tenait respectueusement la coupe sacrée et Gustave, aussi religieusement que possible, y versait le doux nectar en s'efforçant de rendre plus faible le retentissant glouglou de la bouteille.

C'est ainsi que, durant plus d'un mois, ces trois heureux firent impunément bombance et continuellement aux dépens, oserait-on le croire, des tonneaux du procureur.

Le propre des choses d'ici-bas, c'est d'être de courte durée ; aussi, vint un jour où l'inconstante fortune changea la face des choses.

Une certaine nuit doit avoir lieu un sabbat extraordinaire, et notre filou est allé en expédition chercher le menu. Malheureusement, le bruit qu'il fait en ouvrant la lourde porte de la cave éveille l'attention du directeur qui, travailler infatigable, à cette heure avancée est encore à demander à ses livres leurs secrets. Celui-ci éteint sa lampe et veut surprendre en flagrant délit cet explorateur de nuit. Il l'arrête à la porte de la cave et, de sa plume remplie d'encre, il marque le front de notre espiègle, remettant au lendemain matin le soin de le reconnaître.

Gustave, semblable au rat de la fable qui a perdu sa queue à la bataille, sait plus d'un tour et n'a pas besoin de chercher de midi à quatorze heures pour trouver un expédient capable de le tirer de ce mauvais pas. Courir à la salle d'étude chercher de l'encre et en remplir le bénitier qui se trouve près de la porte, fut pour lui l'affaire d'un instant.

Le lendemain, au sortir du dortoir, tous les élèves en se signant de la marque du chrétien s'entachent aussi de la souillure du coupable. Jugez de l'ébahissement du directeur en les voyant et ne sachant sur lequel mettre la main. Honteux comme un renard qu'une poule aurait pris, il jura, mais un peu tard qu'on ne l'y prendrait plus.

Nécessité fut à notre héros et à ses compagnons de faire carême pendant quelque temps, car ils n'ignoraient pas le proverbe populaire qui dit : "Celui-là périra qui s'expose au danger." Il y avait

risque maintenant à retourner aux caves : donc plus de ressource de ce côté.

Nos trois gaillards durent dénouer les cordons de leurs bourses pour faire venir du dehors ce qu'ils ne pouvaient plus se procurer à l'intérieur. Bientôt, grâce à un nouveau stratagème dû à l'esprit inventif de Gustave, la diète cessa. Notre adroit compère couchait près d'une fenêtre et de là à l'aide d'une longue corde il montait une à une des bouteilles de bon vieux Bordeaux qu'un charitable complice venait y attacher deux fois la semaine.

Par manque de précaution, ce nouveau système ne leur profita guère. La bouteille, dans une ascension trop rapide, frappa dans la fenêtre du cabinet de travail du directeur, situé à l'étage inférieur, et le plan fut découvert.

Or, un soir, à l'heure accoutumée, l'ascension était à s'opérer, lorsqu'une main saisit tout-à-coup la bouteille et coupa la corde. C'était le directeur qui en faisait la saisie. Il monte ensuite au dortoir et va directement au lit de Gustave. S'étant vu découvert, celui-ci s'était rapidement mis au lit et déjà ronflait comme un véritable soufflet de forge.

—Hé ! l'ami, lui dit son supérieur en le réveillant pour l'éveiller.

—Oh ! monsieur le directeur, repartit notre hypocrite en se frottant les yeux, vous ne sauriez croire de quel magnifique rêve vous venez de m'arracher... Imaginez-vous donc que, par un prodige étonnant, j'étais transporté en paradis et qu'au bout d'une longue corde je tirais du purgatoire l'âme d'un trépassé, lorsque subitement, ô malheur inconcevable ! sans doute par esprit de jalousie, le diable coupa la corde.

On constate en parcourant l'histoire qu'un bon mot avait souvent désarmé de redoutables potentats et attiré la clémence de juges sévères. En l'occasion présente le Directeur ne put tenir contre cette fine répartie, quoique peu flatteuse. Au lieu d'une punition exemplaire, notre ami triomphant reçut seulement une verte semonce qui lui fit comprendre que sa santé, ses études et même sa bourse y perdait lorsqu'il faisait usage de boisson.

Aujourd'hui, écolier modèle, Gustave est à terminer de fortes études classiques dans un des meilleurs collèges de la province.

JACQUES BEAUMONT.

Ste-Thérèse de Blainville, 1892.

NOUVELLES A LA MAIN

Dans un restaurant à prix fixe :

Après s'être vainement escrimé sur un morceau de viande plus résistant que le marbre, un client se décide à présenter une observation au garçon :

—Pas mangeable, votre bifteck... C'est du vulgaire cuir.

Le garçon, haussant les épaules :

—Pour ce prix là, vous ne voudriez pourtant pas du cuir de Russie ?

* *

Au restaurant : Un gourmet s'apprête à entamer un morceau de fromage de roquefort, grouillant.

—Arrêtez ! s'écrie un voisin de table, vous ne mangerez pas ce morceau de fromage en ma présence.

—Et pourquoi ?

—Je suis membre de la société protectrice des animaux.

* *

Deux messieurs, très pressés, se rencontrent au coin d'une rue et se cognent la tête :

Le premier.—Ouf ! quel choc ! ma tête en bourdonne !

Le second.—Désolé ; mais c'est probablement parce qu'elle est vide...

Le premier.—Et vous, votre tête ne bourdonne pas ?

Le second.—Pas du tout !

Le premier.—C'est probablement parce qu'elle est fêlée.

"J'aimerais à connaître la valeur, l'efficacité de la Sarsapille de Hood, sur l'univers entier," écrit M. Longenecker, de l'Union Deposit, Penn.

CARNET DE LA CUISINIÈRE

Compote de cerises.—Mettez dans un poêlon, avec un peu d'eau et de sucre, des cerises dont vous aurez raccourci la queue; couvrez-les et leur faites faire quelques bouillons; vous les dresserez ensuite, et les arroserez de leur sirop: ayez soin de les laisser refroidir.

Sirop de vinaigre.—Mettez dans une terrine un litre de bon vinaigre blanc, faites infuser dedans une quantité de framboises épluchées, ayez soin qu'elles soient couvertes entièrement par le liquide; laissez pendant dix ou douze jours, ensuite vous passerez au tamis. Faites clarifier trois livres de sucre, ajoutez votre vinaigre et retirez au premier bouillon faites refroidir et mettez en bouteilles;

Compote de fraises et de framboises.—Après avoir épluché, lavé, égoutté vos fraises, ou simplement épluché vos framboises, car elles ne se lavent point, vous les jetterez dans un sirop bouillant, qui se prépare ainsi: faites cuire du sucre dans une quantité d'eau proportionnée pour faire un fort sirop, que vous aurez soin de bien écumer. Vous ne ferez point bouillir vos fraises ou framboises, mais vous les tirerez aussitôt du feu pour les laisser reposer; peu après vous leur ferez faire un bouillon, et de suite les enlèverez.

Vin de gadelles noires, gadelles rouges, framboises ou cerises.—On peut employer ces différents fruits à la fabrication d'un vin, qui serait peu coûteux, par le procédé suivant: Pressez ces fruits dans un pillon, ou au moyen d'une presse à fruits, pour en extraire le jus; puis prenez un baril bien fort et bien nettoyé, pour y mettre le jus des fruits que vous emploierez à la fabrication de ce vin, que vous aurez préalablement passé au tamis. Mêlez quantité égale de jus de fruits avec de l'eau, et vous en remplirez le baril au trois quarts. Pour chaque gallon de liquide mettez trois livres et demi de cassonade brune. Puis bouchez.

Confiture de cerises.—Enlevez les noyaux des cerises, en observant de les déchirer le moins possible et de n'en point perdre le jus; mettez-les dans la bassine avec une livre de jus de groseille par vingt livres de fruit, et demi-livre de sucre par livre du total; faites cuire à grand feu, remuez doucement vos cerises, et retirez la bassine après que vous aurez amené la cuisson à son point. Vous connaîtrez que la confiture est assez cuite lorsqu'elle fermera à la superficie une grande quantité de petites bulles. On peut aussi s'assurer du degré de cuisson en faisant refroidir un peu de ladite confiture; il est suffisant si elle se congèle.

TOUJOURS FATIGUE

Telle est la plainte de quelques pauvres mortels qui ne savent où trouver un remède. La SALSEPAREILLE DE HOOD possède tous les éléments nécessaires pour renforcer la constitution, donner l'appétit, fortifier l'estomac et les nerfs.

Les PILULES DE HOOD agissent efficacement sur les principes vitaux, en les guérissant de cette lenteur à remplir leurs fonctions, elles guérissent aussi la constipation et assistent la digestion.



M^{me} WILIAM LOEHR

De Freeport, Ill., commença à baisser rapidement, perdit tout appétit et devint en une triste condition par la DYSPÉPSIE. Elle ne pouvait manger ni légumes, ni viande, le pain rôti, même, la fatiguait. Elle dut abandonner le soin de sa maison. Après une semaine de traitement à la

SARSEPAREILLE DE HOOD

Elle se sentit un peu mieux. Son estomac supporta mieux la nourriture et elle devint plus forte. Elle en prit 3 bouteilles, reprit son appétit, GAGNA 22 livres. Maintenant elle est en parfaite santé et fait aisément sa besogne.

Les PILULES DE HOOD sont les meilleures à prendre après diner. Elles aident la digestion et guérissent le mal de tête.

D^{rs} MATHIEU & BERNIER,
CHIRURGIENS - DENTISTES
Coin des rues Champ-de-Mars et Bonsecours,

Extraction de dents sans douleurs avec l'électricité.
Dentiers faits sanspalais.

MASQUE DE TOILETTE DE MADAME ROWLEY
(Ou Gant pour la Figure)

Voici les recommandations pour le Masque de Toilette de Mme Rowley et les raisons qu'on a de le conseiller aux Dames pour embellir et conserver leurs traits.

- | | |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>10—Le Masque est Doux, Flexible, peut s'appliquer aisément et se porter sans trouble ni nuisance.</p> <p>2—Il est durable, ne se fend pas et garde sa forme primitive.</p> <p>3—Il a été analysé par d'Eminents Savants, des Chimistes d'expérience, et trouvé parfaitement pur et inoffensif.</p> <p>4—Avec un peu de soin il peut durer des années, sans perdre ses qualités propres.</p> <p>5—Le Masque est protégé par des lettres patentes: il y a dix ans qu'il est dans le commerce et est le seul article du genre, original.</p> <p>6—Il est recommandé par de Savants Médecins et des Hommes de Science pour remplacer les COSMÉTIQUES MAUFAISANTS</p> <p>7—Le Masque diffère autant que le JOUR ET LA NUIT des applications de cosmétiques: il n'a aucune analogie avec cela.</p> <p>8—Le Masque peut être porté en toute discrétion si on le désire. Le plus strict examen ne peut pas faire constater si l'on s'en est servi.</p> | <p>9—C'est un Embellisseur Naturel pour Blanchir et Préserver la Peau, corrigeant les incorrections des Traits.</p> <p>10—Le Masque se vend à un prix modéré: UN SEUL ACHAT EST LA SEULE DÉPENSE.</p> <p>11—Des centaines de piastres dépensées inutilement pour cosmétiques, lotions et autres préparations du genre peuvent être épargnées par ceux qui le possèdent.</p> <p>12—Les Dames de partout se servent du masque avec les meilleurs résultats.</p> <p>13—Il est sûr, simple, propre et agréable à embellir, sans injurier la peau la plus délicate.</p> <p>14—Bien qu'il soit compris que le masque se porte durant le sommeil, on peut l'utiliser avec d'AUSI BONS RÉSULTATS, en tout temps, à la commodité de celle qui le porte.</p> <p>15—Le masque a reçu le témoignage de plusieurs dames bien connues dans la société et les professions, le proclamant la plus grande découverte pour embellir qui ait jamais été offerte à la race des femmes.</p> |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|



Le Masque de Toilette ou Gant pour la Figure appliqué au visage
A porter trois fois la semaine

QUELQUES EXTRAITS DE LETTRES DE TMOIGNAGES

- | | | |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>"Je suis si fière d'avoir enfin trouvé un article qui améliore véritablement les traits."</p> <p>"Toute dame qui désire des traits sans défauts devrait se pourvoir du masque."</p> <p>"Ma figure est aussi douce et polie que celle d'un enfant."</p> <p>"J'en suis parfaitement contente."</p> <p>"Je l'estime sans rival pour faire disparaître les taches, polir et embellir la peau."</p> <p>"C'est vraiment un succès parfait, un trésor inestimable."</p> <p>"Je trouve qu'il enlève les rousseurs, le hâle, les brûlures du soleil, donne aux traits une surface douce et polie."</p> <p>"Il fait plus de bien qu'on ne lui en attribue."</p> | <p>"Je n'ai porté le masque que deux semaines et je suis surprise du changement qu'il a opéré sur ma physionomie."</p> <p>"Le masque agit sûrement sur la peau avec un résultat doux et bienfaisant, la rendant plus douce et polie et semblant enlever, à chaque application, les boutons, irritations, etc."</p> <p>"Votre invention ne peut manquer d'éclipser tout autre moyen d'embellir."</p> <p>"Ceux de mon sexe qui désirent s'assurer des traits purs doivent s'en procurer un."</p> <p>"Je ne sais rien d'aussi bon pour blanchir la peau et enlever les imperfections."</p> <p>"Je dois vous dire comme je suis satisfaite de votre masque de toilette; il donne absolue satisfaction."</p> | <p>"Je n'ai porté le masque que trois nuits et tous les boutons ont disparu."</p> <p>"Le masque devrait être dans tout cabinet de toilette de dames."</p> <p>"Une dame a été débarrassée des rousseurs par huit nuits d'usage du masque."</p> <p>"L'amélioration de mes traits est vraiment merveilleuse."</p> <p>"Après trois semaines d'usage du masque les rides sont presque toutes disparues"</p> <p>"Ma sœur en a employé un pour taches de la peau: son teint est au mieux."</p> <p>"J'ai été délivrée d'un teint gras et embrouillé, après avoir essayé sans succès toutes sortes de cosmétiques."</p> <p>"Pour adoucir et embellir la peau, rien qui lui soit comparable."</p> |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

LES TACHES SUR LA FIGURE

Peuvent être imparfaitement cachées par les cosmétiques et les poudres, mais ne sauraient l'être tout à fait que par le Masque de Toilette. Par son moyen toutes sortes de taches, impuretés, rugosités, etc., disparaissent de la peau, la laissant douce, claire, brillante et belle. Il est inoffensif, coûte peu et épargne de l'argent à qui l'emploie. Il prévient et enlève **LES RIDES** et est à la fois un préservateur et embellisseur des traits. Des dames fameuses dans la société: actrices, belles et autres, s'en servent. **REMARQUABLE BROCHURES ILLUSTRÉES** avec preuves et détails complets expédiées franco par

La Cie du Masque de Toilette, 1164, Broadway, New-York

Demandez TOUT DE SUITE, pendant que vous avez notre adresse sous les yeux: vu que cette annonce ne paraît qu'occasionnellement. Mentionner, s'il vous plaît, le MONDE ILLUSTRÉ, Montréal.

CHOSSES ET AUTRES

—La ville de Paris possède sur ces boulevards et dans ses rues 87,655 arbres, dont chacun représente une dépense pour la cité de 175 francs soit \$35, ce qui donne en chiffres ronds une dépense de \$3,000,000.

—On dit que dans le sud de la Russie les paysans se servent d'une pièce de monnaie d'une si minime valeur, qu'il en faudrait 250,000 pour former une piastre, et que ces petites pièces de monnaie sont si rares qu'un homme qui en possède un cent est regardé comme à l'aise, et celui qui en a un mille est considéré comme très riche.

—On vient de former aux Etats-Unis une compagnie pour la fabrication du savon avec le blé d'inde. On s'est assuré, par des épreuves répétées, que le nouveau savon pourra se vendre avec profit un centin la livre. Il n'entre que du blé d'inde et de l'alcali dans sa manufacture, et un boisseau de blé d'inde fait 400 livres de savon à laver de première classe. Les inventeurs prétendent aussi pouvoir fabriquer les plus beaux savons de toilette avec les mêmes matières premières.

LE MERITE REEL

de la SALSEPAREILLE DE HOOD lui gagne des amis partout où elle est honnêtement et loyalement mise à l'essai. Ses propriétaires sont grandement satisfaits de ce qu'il leur vient sans cesse des lettres non sollicitées d'hommes et de femmes de distinction louant chaudement la SALSEPAREILLE DE HOOD de ce qu'elle a fait pour eux.

Les PILULES DE HOOD guérissent les maladies du foie, la jaunisse, la bile, le mal de tête, la constipation.

COMPTANT OU A CREDIT

Nos prix sont excessivement bas pour du comptant, et nos conditions sont des plus faciles pour du crédit. Entrez voir notre assortiment de meubles, qui est le plus complet de tout Montréal.

FRED LAPOINTE, 1551, rue Ste-Catherine

Ayez L'œil à ceci LA MACHINE A TRICOTER A UNE PIASTRE

Demandez-la à votre agent de machines à coudre ou bien envoyez un timbre-poste de 3 cents pour obtenir des détails et une liste des prix. Cela vaut \$2.00. S'adressez à CREENMAL BROS Manuf., Georgetown, Ont



Tirages le 1er Mercredi et le 3e Mercredi DE CHAQUE MOIS

Demandez les Circolaires

S. E. LEFEBVRE, Gérant, 81, St-Jacques Montréal, Canada

THIS PAPER may be found on file at Sec. 1, Building Bureau, Lowell & Co's Newspaper & Printing Office, 110 St. James St., Montreal, P. Q.

"German Syrup"

POUR MAUX DE GORGE ET DE POUMONS

"J'ai été malade pendant cinq ans, j'ai eu les meilleurs médecins, et j'ai pris ma première dose de Sirop Allemand avec quelque doute sur son efficacité. Son premier effet fut de me faire dormir pendant quelques heures. Je ne souffris plus d'hémorragie ce jour-là, mais le lendemain j'en eus une attaque qui s'arrêta presque immédiatement. Le troisième jour, je ne crachais plus de sang et j'avais gagné beaucoup de force. Le quatrième jour, je dinai, c'était la première nourriture solide que je prenai depuis six mois. "Depuis ce temps, je suis devenu convalescent et je me promène déjà dans ma chambre. On croyait ma mort inévitable et ma guérison a causé une surprise générale. Nous ne pouvons pas douter de l'efficacité du Sirop Allemand, car j'avais eu une attaque un instant avant de m'en être servi. Le bien réel que je ressentis fut après la première dose."

J. R. LOU HEAD, Adelaide, Australie

A1. Un Article Parfait



La qualité la plus pure de Crème de Tartre; le meilleur Bi-Carbonate de Soude à double cristallisation est employé pour la préparation de cette Poudre à pâtisseries. Il a toujours été coté A1 dans les familles depuis au-delà de 30 ans et est maintenant (si possible), meilleur que jamais. Tous les Meilleurs Epiciers le Vendent



LES TORTURES CORPORELLES

Une femme qui a longtemps souffert du Beau Mal nous écrit: "Une de mes amies me conseilla d'essayer le "Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr J. Larivière de Manville, R. I., et après en avoir pris une bouteille sans beaucoup de succès, j'étais décidée de ne plus continuer. Mon amie me conseilla de persévérer et avant d'en avoir pris trois bouteilles je commençai à ressentir un grand soulagement. Je continuai à en faire usage et aujourd'hui je suis complètement guérie. Ce remède est le véritable ami de la femme." A vendre chez la plupart des pharmaciens ainsi que mes "Females Porous Plasters" (les seules emplâtres recommandées par les meilleurs médecins) que j'envoie aussi par la malle sur réception de 25 cents en timbres de poste. EVANS & SONS, Agents pour le Canada.

MEUBLES AU RABAIS

Afin de faire place pour de nouvelles marchandises, que nous devons recevoir prochainement, nous ferons une réduction de 20 à 40 pour cent sur tous nos meubles et cela durant tout le mois de juin.

N'oubliez pas l'adresse, FRED LAPOINTE, 1551, Sainte-Catherine

Abonnez-vous au MONDE ILLUSTRÉ, le plus complet et le meilleur marché des journaux du Canada

VIN de VIAL

TONIQUE ANALEPTIQUE RECONSTITUANT

Le TONIQUE le plus énergique pour Convalescents, Vieillards, Femmes, Enfants débiles et toutes personnes délicates.



AU QUINA SUC DE VIANDE PHOSPHATE de CHAUX

Composé des substances indispensables à la formation de la chair musculaires et des systèmes nerveux et osseux.

Le VIN de VIAL est l'association des médicaments les plus actifs pour combattre Anémie, Chlorose, Phtisie, Dyspepsie, Gastrites, Age critique, Epuisement nerveux, Débilité résultant de la vieillesse, longues convalescences et tout état de langueur et d'amaigrissement caractérisé par la perte de l'appétit et des forces.

Pharmacie J. VIAL, rue de Bourbon, 14, LYON. - Toutes Pharmacies.



NOUVELLE DECOUVERTE PAR ACCIDENT. En faisant un composé chimique une partie de ce composé est tombée sur la main du chimiste qui, après s'être lavé, a découvert que le poil était complètement disparu. Nous avons immédiatement mis cette merveilleuse préparation sur le marché et la demande est maintenant si grande que nous l'offrons dans le monde entier sous le nom de QUEEN'S ANTI-HAIRINE. Cette préparation est tout à fait inoffensive et si simple qu'un enfant peut s'en servir. Relevez le poil et appliquez le mélange pendant quelques minutes et le poil disparaît d'une façon magique sans causer la moindre douleur et sans causer le moindre tort sur le moment ou après. Cette préparation diffère de toutes celles en usage jusqu'à présent pour les mêmes fins. Des milliers de DAMES qui étaient ennuyées de poils sur la figure, le cou et les bras témoignent de ses mérites. Les MESSIEURS qui n'aiment pas avoir de la barbe ou du poil au cou devraient se servir de la QUEEN'S ANTI-HAIRINE qui met de côté la nécessité de se raser, en empêchant pour toujours la croissance du poil. Prix de la "Queen's Anti-Hairine" \$1 la bouteille, envoyée-franco par la poste en boîte de sûreté. Ces boîtes sont scellées de manière à éviter l'observation du public. Envoyez le montant en argent ou en timbres avec l'adresse écrite lisiblement. La correspondance est strictement confidentielle. Chaque mot que contient cette annonce est honnête et vrai. Adressez QUEEN CHEMICAL CO., 174 Race street, Cincinnati, Ohio. Vous pouvez enregistrer votre lettre à n'importe quel bureau de poste afin de vous en assurer le livraison. Nous paierons \$300 pour chaque cas d'insuccès de cette préparation ou pour la moindre injure qu'elle ait causée à une personne qui en a acheté. Chaque bouteille garantie.

SPECIAL.—Aux dames qui répandent ou qui vendent 25 bouteilles de Queen's Anti-Hairine nous donnerons une robe de soie, 15 verges de la meilleure soie. Bouteille grandeur extra et échantillons de soie à votre choix, envoyés sur commande. Salaire ou commission aux agents.

Nous avons essayé la Queen's Anti-Hairine et nous déclarons qu'elle possède toutes les qualités ci-dessus. LITTLE SAFE & LOCK Co., EDWIN ALDIN ET CIE., JNO. D. PARK & SONS, Agents en gros, Cincinnati, O.

ATTRACTION sans PRECEDENT

Plus d'un quart de million distribué



Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane

Incorporée par la Législature pour les fins d'éducation et de charité, et ses franchises déclarées, être parties de la présente constitution de l'Etat en 1879, par un vote populaire écrasant.

Laquelle expire le 1er Janvier 1895

Les Grands Tirages Extraordinaires ont lieu semi annuellement (Juin et Décembre) et les Grands Tirages Simples ont lieu mensuellement, les dix autres mois de l'année. Ces tirages ont lieu en public, à l'Académie de Musique, Nouvelle-Orléans, La. Nous certifions par les présentes que nous surveillons les arrangements faits pour les tirages mensuels et semi annuels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane que nous gérons et contrôlons personnellement les tirages nous-mêmes et que tout est conduit avec intégrité, franchise et bonne foi pour tous les intéressés; nous autorisons la Compagnie à se servir de ce certificat, avec des fac-simile de nos signatures attachés dans les annonces.

Paul Conway
J. A. Evelyn
Mrs. L. L. L.

Nous, les soussignés, Banquiers et Banquiers, paierons tous les prix gagnés aux Loteries de l'Etat de la Louisiane qui seront présentés à nos caisses

R. M. Walmley, Prés. Louisiana National Bk
Pierre Canaux, Prés. State National Bk
A. Baldwin, Prés. New Orleans National Bk
Carl Kohn, Prés. Union National Bk

Le tirage mensuel de \$5 aura lieu

A L'ACADEMIE DE MUSIQUE, NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI, 9 AOUT 1892

PRIX CAPITAL - - \$75,000

100,000 BILLETS DANS LA ROUE

LISTE DES PRIX

1 PRIX DE \$75,000 est.....	\$75,000
1 PRIX DE 20,000 est.....	20,000
1 PRIX DE 10,000 est.....	10,000
1 PRIX DE 5,000 est.....	5,000
2 PRIX DE 2,500 sont.....	5,000
5 PRIX DE 1,000 sont.....	5,000
25 PRIX DE 300 sont.....	7,500
100 PRIX DE 200 sont.....	20,000
200 PRIX DE 100 sont.....	20,000
300 PRIX DE 60 sont.....	18,000
500 PRIX DE 40 sont.....	10,000

PRIX APPROXIMATIFS

100 PRIX DE 100 sont.....	10,000
100 PRIX DE 60 sont.....	6,000
100 PRIX DE 40 sont.....	4,000

PRIX TERMINAUX

1,998 PRIX DE 20 sont.....	39,960
----------------------------	--------

3,434 prix se montant à..... \$265,460

PRIX DES BILLETS:

Le billet \$5; Deux cinquante \$2; Un cinquante \$1; Un dixième 50c; Un vingtième 25c.

Prix pour les clubs: 11 billets complets de cinq piastres pour \$50

IMPORTANT.—Envoyez tout argent par l'Express à nos frais pour tout envoi de paiements de cinq piastres, pour lesquelles nous paierons tous les frais, et nous paierons tous les frais d'express sur BILLETS et LISTES DES PRIX envoyé à nos correspondants.

Adressez: PAUL CONRAD, Nouvelle-Orléans

Donnez l'adresse complète et faite la signature lisible

Le congrès ayant dernièrement adopté une loi prohibant l'emploi de la malle à TOUTES les Loteries nous nous servons des Compagnies d'Express pour répondre à nos correspondants et pour envoyer les listes de prix.

Les listes officielles des prix seront envoyées sur demande à tous les agents locaux après chaque tirage, en n'importe quelle quantité, par express, FRANCHISE DE PORT.

ATTENTION.—La charte actuelle de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui forme partie de la constitution de l'Etat de la Louisiane et qui a été déclarée par la Cour Suprême des E.-U., un contrat avec l'Etat de la Louisiane et une partie de la constitution de cet Etat n'expire que le premier janvier 1895.

Il y a un grand nombre de projets inférieurs et malhonnêtes sur le marché; des billets de loterie sont vendus par des gens qui reçoivent des commissions énormes; les acheteurs doivent donc être sur leur garde et se protéger en insistant pour avoir des billets de la Loterie de l'Etat de la Louisiane et pas d'autres s'ils veulent avoir la chance annoncée de gagner un prix.

FEUILLETON

MANQUANT

FEUILLETON

MANQUANT

Le Fait

Que la Salsepareille d'AYER a GUÉRI D'AUTRES PERSONNES de Maladies Scrofuleuses, d'Éruptions, de Furoncles, d'Eczéma, des Maladies de Foie et des Reins, de la Dyspepsie, du Rhumatisme, et du Catarrhe devrait être une preuve convaincante que le même cours de traitement VOUS GUÉRIRA. Tout ce qui a été dit des merveilleuses guérisons effectuées par l'usage de la

Salsepareille d'AYER

pendant les 50 dernières années, véritablement peut s'appliquer de nos jours. Elle est, sous tous les rapports, La Médecine Supérieure. Les propriétés curatives, la force, le goût en sont toujours les mêmes; et pour n'importe quelles maladies du sang que la Salsepareille d'AYER soit prise, les susdites maladies cèdent à ce traitement. Quand vous demandez pour de la

Salsepareille d'AYER

ne vous laissez point persuader d'en acheter n'importe quelles autres sans valeur. Lesquelles sont, pour la plupart, des mélanges d'ingrédients bon marché, ne contenant point de salsepareille, n'ont aucun type uniforme d'apparence, de goût ou d'effet, ne sont dépuratifs du sang que de nom seulement, et vous sont offertes parce qu'il y a plus de profit en les vendant. Prenez

La Salsepareille d'AYER.

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Vendue par tous les Droguistes. Prix \$1; six flacons, \$5.

Elle en a guéri d'autres, elle vous guérira.

MAISONS RECOMMANDÉES

V. ROY & L. Z. GAUTHIER,
Architectes et évaluateurs ont transporté leur bureau au numéro
10 - RUE SAINT-JACQUES - 130
Édifices de la Banque d'Épargne
VICTOR ROY L. Z. GAUTHIER
Élévateur de plancher Chambre 3 et 4

A. PREFONTAINE,
ARCHITECTE
Successor de feu Victor Bourgeat
19, Place d'Armes, Montréal

J. EMILE VANIER
(Ancien élève de l'École Polytechnique)
INGÉNIEUR CIVIL, ARPENTEUR
107, rue St-Jacques, Royal Building
Montréal

Demandes de Brevets d'Invention, marques de commerce, etc., préparées pour le Canada et l'Étranger.

UNE AFFAIRE CERTAINE

Nous ne craignons pas d'avancer que nous avons l'assortiment le plus complet de meubles, de la ville, comprenant ce qu'il y a de plus artistique dans cette ligne, et venant des premières manufactures de l'Ouest aussi les meubles les meilleur marché des manufactures locales telles que St-Jérôme, etc., etc.

FRED LAPOINTE,
1551, rue Ste-Catherine

Saint-Nicolas, journal illustré pour garçons et filles, paraissant le samedi de chaque semaine. Les abonnements partent du 1er décembre et du 1er juin. Paris et départements, un an: 18 fr.; six mois: 10 fr.; Union postale, un an: 20 fr.; six mois: 12 francs. S'adresser à la librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris (France).

Jeux d'esprit et de combinaison

La salle du "Club d'Échecs et de Dames Canadien-Français" est ouverte tous les soirs, au No 430, rue des Seigneurs, Montréal. Les amateurs sont invités

CONCOURS DE SOLUTIONS

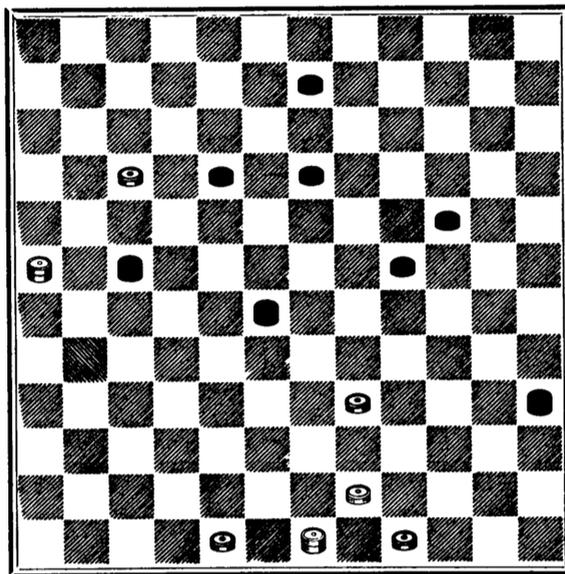
Noms	Dernière mention.	No 22	No 23	Total
Nap. Contant.....	76	4	4	84
E. Jacques.....	58	4	4	66
A. Ladouceur.....	82	4	4	90
A. Morin.....	76	4	4	84
J. L. Guy.....	78	4	4	86
J. A. Bleau.....	80	4	4	88
E. Emond.....	80	4	4	88
C. N. Parent.....	52
R. Philbert.....	50

No 56. — PROBLEME DE DAMES

CONCOURS DE PROBLEMES DU "MONDE ILLUSTRÉ"

No 25. — DEVISE: "Hardiment."

Noirs—8 pièces



Blancs—7 pièces

Les Blancs jouent et gagnent

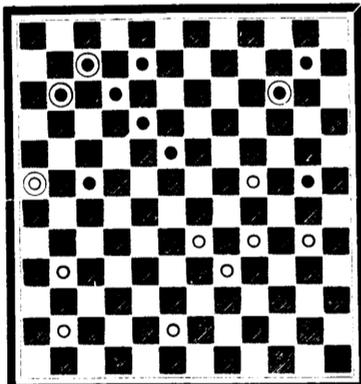
Concours de problèmes de Dames

No 48. — PROBLEME D'ECHECS

No 26. — DEVISE: "Dénouement imprévu" Composé par M. E. St-Maurice, Montréal.

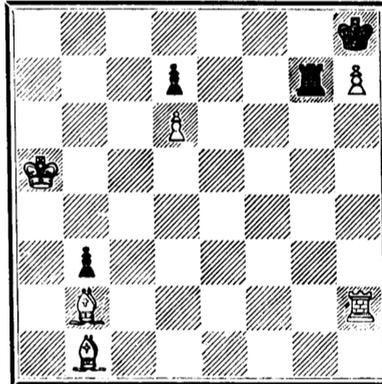
No 57 Noirs.—10 pièces

Noirs.—4 pièces



Blancs.—9 pièces

Les Blancs jouent et gagnent



Blancs.—6 pièces

Les Blancs jouent et font mat en 4 coups

Solutions des problèmes de Dames

No 22 No 23

50 31 17 67 58 51 46 57

47 41 36 58 29 10 21 4

60 8 26 42 41 63 28 30

8 64 42 70 63 43 8 60

49 44 70 37 66 53 gagne

31 6 gagne.—Ces problème sont une

deuxième solution.

Solution du problème No 47

Blancs Noirs

1 C 2 C 1 P pr C

2 C 1 T 2 P pr C fait D

3 D pr D, échec et mat.

A LA CLASSE OUVRIERE

Afin de faciliter la classe ouvrière et tous ceux qui ne peuvent visiter nos magasins pendant le jour nous tiendrons notre magasin ouvert tous les soirs jusqu'à 10 hrs.

FRED LAPOINTE,
1551, rue Ste-Catherine

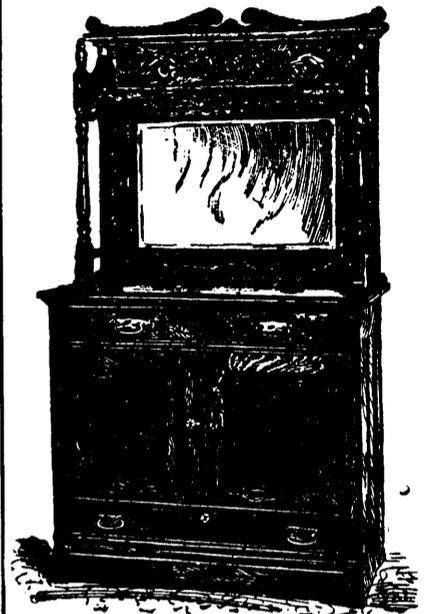
DESMARAIS & BELAIR IMPRIMEURS DE MUSIQUE

40, PLACE JACQUES-CARTIER
M. C. A. Desmarais a été employé chez MM. E. Senécal & Fils durant plusieurs années comme compositeur de musique et M. J. E. Belair a obtenu le 1er prix au concours typographique de 1888.

RENAUD KING & PATERSON

-- 652, RUE CRAIG --

Meubles! Gros et détail



BUFFET EN VIEUX CHENE

seulement \$22.

Le plus beau choix de meubles en chêne et en ayeul noir qu'il y ait à Montréal. Ne manquez pas de visiter cet établissement avant de faire vos achats.

PACIFIQUE CANADIEN

DES CHARS

Pour Touristes, Directs

Feront le service pendant

MAI - ET - JUIN

POUR LA

COTE du PACIFIQUE

—DE—

Montréal à Vancouver

Laissant la gare Dalhousie à 8.40 hrs p.m.

CHAQUE MERCREDI.

—DE—

MONTREAL A ST-PAUL

Laissant la gare Windsor à 11.45 hrs a.m.

CHAQUE SAMEDI

Une spéciale attention sera donnée aux applications reçues par un agent du Pacifique Canadien.

BUREAU des BILLETS à Montréal

266, RUE SAINT-JACQUES.

Coin de la rue McGill, et aux Gares C.P.R.

ATTRACTION EXTRAORDINAIRE

Nous avons 25 milles pieds carrés de plancher, tout couvert de meubles de tout genre, et représentant une valeur de \$75,000, ce qui en fait le plus beau et le plus spacieux magasin de la Puissance.

FRED LAPOINTE,
1551, rue Ste-Catherine

ANNONCE DE
John Murphy & Cie
GRANDE VENTE
du mois de
JUILLET

SUCCES SANS PRECEDENTS

Les meilleures marchandises réduites de 10 à 50 par cent

Tous les coupons vendus à d'immenses réductions.

La plus grande vente
D'étoffes à Robes,
Indiennes,
Manteaux,
Sous-vêtements,
Articles de fantaisie.

Qui s'est jamais faite à nos magasins. Tout le public acheteur devra nous visiter durant ce mois.

Les marchés sont nombreux et les réductions sont libérales.

JOHN MURPHY & CIE.

JOHN MURPHY & CIE

Coin des rues Notre-Dame et St-Pierre
Au comptant et à un seul prix
Bell Tel. 2192 Federal Tel. 58

LADIES

AUX DAMES.—LES PILULES DE TANSY de la mère Green sont employées avec succès par des milliers de personnes ; elles sont certaines et sans danger. Agissant seulement sur les organes génératifs et soulageant toutes les maladies. On ne devrait pas en faire usage si l'on s'attend à la grossesse, avant que la question soit décidée hors de doute, car leur usage sera suivi de résultats autres que ceux désirés. Par la maille \$1.00. Détails complets (scellés), 3 cts. THE LANE MEDICINE CO., Montréal, Canada. En vente par John T. Lyons, coin des rues Craig et Blouay.

LE GRAND TRONC

LORSQUE VOUS VOYAGEZ

Demandez vos billets par cette ligne populaire. Elle traverse toutes

Les Villes et Villages

importants dans les deux Provinces. Pour FORT HURON, DETROIT, CHICAGO et autres villes dans les Etats de l'Ouest, elle offre des avantages uniques ; étant la

LA SEULE COMPAGNIE CANADIENNE

sous le contrôle d'une seule administration. Donnant correspondances directes pour tous chemins de fer américains. Seule route donnant des avantages pour

Biddeford, Manchester, Nashua
Boston, Fall River, New-York

Et toutes villes et villages importants dans la Nouvelle-Angleterre. Pour plus amples informations, adressez vous à la gare du Grand-Tronc, à Montréal ou à notre représentant

ROBILLET, 27, rue St-André.—Seul Comment se servir de l'Eau Minerale St-Léon embouteillé.



Téléphone 1432.

Cette eau célèbre est en vente, à seulement 25¢ le gallon, par les principaux pharmaciens, et épiciers, en gros et en détail par la CIE D'EAU ST-LEON, 54, Carré Victoria, Montréal. Branches : 130, St-Laurent et 1443 Notre-Dame.

Comme purgatif, prenez deux ou trois verres chauds avant déjeuner. Un ou deux verres, aux repas, agiront d'une manière très efficace contre la dyspepsie.

Prenez cette eau qui est un des meilleurs altératifs, buvez en tous les jours, un verre toutes les deux ou trois heures, dans les maladies chroniques, vous changerez et purifierez votre sang.

Les médecins recommandent de se servir de l'Eau St-Léon comme préservatoire des maladies occasionnées par les boissons fortes. On envoie gratuitement sur demande des circulaires contenant des certificats importants.

— LE —

JOHNSTON'S FLUID BEEF

Est tout ce qu'il y a de mieux pour ceux qui vont camper.

En petites boîtes, il supplée à UNE BONNE DIETE DE VIANDE.

MAISON - BLANCHE

65—RUE SAINT-LAURENT—65

Merceries et Chapeaux pour Hommes et Garçons, Grand Assortiment
UN SEUL PRIX

T. BRICAULT

Cie d'Assurance contre le Feu et sur les risques Maritimes,

“ WESTERN ”

INCORPORÉ EN 1851

Capital..... \$1,200,000
Actif au-delà de..... 1,550,000
Revenu pour l'année 1891..... 1,800,000

J. H. ROUCHE & FILS, Gérants de la succursale de Montréal, 194, St-Jacques

ARTHUR HOOPER, Agent du dept français.

PIERRE DUPONT, Insp. des Agences

Pour avoir un Chapeau à la dernière Mode, allez



CHEZ

LORGE & CIE

Chapeau de soie,

Pull over,

Feutre

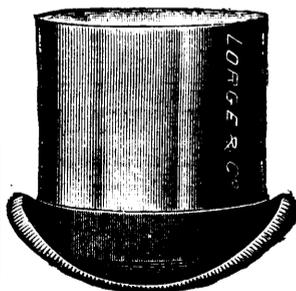


Palmier,

Manila,

Etc., etc.

Qui sont vendus à des prix excessivement bas



AU NO



21, RUE ST-LAURENT, MONTREAL

PIANOS

HAZELTON, FISCHER, DOMINION, BERLIN.

et les Orgues

EOLIENNES, PELOUBET ET DOMINION

Le plus grand assortiment. Un seul prix et le plus bas. Termes faciles. Pas d'agents. Vieux instruments pris en échange. Pianos à louer. Réparation et accord artistique. Pianos d'occasion de tous prix. Une visite et correspondance sollicitées. Visites et correspondance sollicitées



CASTOR FLUID

On devrait se servir pour les cheveux de cette préparation d'licieuse et rafraichissante. Elle entre tient le scalpe en bon état empêche les peaux mortes et excite la pousse. Excellent article de toilette pour la chevelure. Indispensable pour les familles. 25 cts la bouteille.

HENRY R. GRAY, Chimiste pharmacien, 122 rue St-Laurent.

Un bienfait pour le beau sexe

Poitrine parfaite par les

Poudres Orientales

les seules

qui assurent en trois mois et sans nuire à la santé le

DEVELOPPEMENT



Fermete des Formes de la Poitrine

CHEZ LA FEMME

SANTE ET BEAUTE !

1 boîte, avec notice, \$1 ; 6 boîtes, \$5

En vente dans toutes les pharmacies de première classe. Dépôt général pour la Puissance :

L. A. BERNARD, 1882, Ste - Catherine
MONTREAL Tél. Bell 6513

BAUME NASAL

NE FAILLIT
C'est un remède certain et prompt pour guérir le Rhume de Cerveau dans toutes ses phases.
SOULAGE, NETTOIE, GUERIT.

Soulage à l'instant, Guérit pour toujours, Infaillible.
Plusieurs soûdissantes maladies sont simplement des symptômes du Catarrhe, tel que : Mal de tête, surdité partielle, perte de l'odorat, mauvaise haleine, crachats glaireux, nausées, sensation de débilité, etc. Si vous êtes sujet à ces symptômes ou d'autres semblables, c'est que vous avez le Catarrhe ; vous ne devez pas perdre de temps pour vous procurer une bouteille de BAUME NASAL. Soyez avisé à temps, un rhume de Cerveau négligé résulte en un Catarrhe, suivi consommation et de mort. Le BAUME NASAL est en vente chez tous les pharmaciens, ou envoyé, frais de poste payé sur réception du prix (sects. ou \$1.50) en adressant
FULFORD & CO., Brockville, Ont.

CATARRHE